



PIED-À-TERRE À SAINT-GERMAIN



Au cœur du Paris Rive Gauche, l'Hôtel Verneuil a été repensé par Isabelle Stanislas dans une version créative, contemporaine et artistique. Visite de cette adresse chic et charme, ouverte sur le quartier et la ville.

Texte : Charlie Leclerc
Photos : © Romain Ricard



Réputée pour ses galeries d'art et ses antiquaires, la rue de Verneuil, dans le VII^e arrondissement de Paris, est aussi prisée par les amateurs de la chanson française venant ici en pèlerinage... Serge Gainsbourg y vécut dans son hôtel particulier pendant de nombreuses années. Presque en face, à quelques pas de là, une maison du XVII^e siècle abritant l'Hôtel Verneuil vient de faire peau neuve. L'entrepreneur et propriétaire des lieux, Nicolas Nonon – déjà à la tête de l'hôtel Parister ouvert en 2017 –, a confié son nouveau projet à l'architecte et designer française Isabelle Stanislas, auteure de très belles réalisations dans le monde du luxe. Le duo partage une passion commune pour l'art et Paris, et une même façon de travailler : « Nous avons toujours trouvé l'inspiration en nous associant à des artistes, à des créateurs de tous les univers, de l'art à la mode, de la photographie à la littérature », confie Nicolas Nonon. « Le Verneuil, je l'ai abordé comme une maison, un quartier, une balade, un lieu qui ouvre sur Paris », poursuit Isabelle Stanislas. Le nouveau Verneuil, estampillé 4 étoiles,

enferme 26 chambres et des espaces communs dialoguant avec un Paris historique et contemporain, avec les toits de la ville. S'il distille un réel art de vivre parisien, il conjugue également design et art contemporain. D'ailleurs, le propriétaire, amateur d'art contemporain, crée ici la collection Verneuil qui comporte déjà deux œuvres majeures à admirer in situ : *Regarde les rive* de l'artiste Claude Lévêque (néon bleu, blanc et rouge, 2015), représenté par la galerie Kamel Mennour, et une œuvre du photographe et cinéaste Alexandre de Mortemart (Paris 2018), représenté en France par la galerie Agathe Gaillard. Le salon de l'hôtel n'est pas sublimé par ces seules pièces... Au cœur de la maison, il a été imaginé comme un volume chaleureux avec sa cheminée, son grand canapé enrobant et ses bibliothèques courant sur les murs clairs et animées d'objets chinés et d'ouvrages d'art variés. Les hôtes aiment s'y poser pour lire, écrire, travailler, prendre un verre, recevoir... L'espace joue résolument la carte de la convivialité. L'autre endroit à voir, plus secret, se situe au dernier niveau : l'hôtel abrite, comme nombre

de maisons du quartier, une magnifique cave voûtée réservée pour le petit déjeuner. Déployées sur les cinq étages de l'établissement, les chambres, pourtant toutes différentes, évoluent dans une même ambiance, teintée de certains éléments d'origine dont des poutres apparentes ou des voûtes de pierre. L'architecte a souhaité que chacun se sente aussitôt chez soi. Chaque chambre, entre épure et convivialité, possède ses objets et lampes chinés, un éclairage doux, des matières nobles et intemporelles : « Des tissus chevrons assez proches des tissus de costumes en clin d'œil à la mode parisienne, du velours, du bois naturel. » Isabelle Stanislas a également laissé son empreinte à travers les meubles qu'elle a dessinés en finition noyer, « le bois chaleureux si cher aux années 60 qui renvoie à Serge Gainsbourg et à l'écrivain James Baldwin ». Un établissement au service attentionné qui invite à profiter de la vie parisienne, d'un certain esprit Rive Gauche et de la riche culture de la Ville lumière.